

Patrick DEVILLE

*L'Étrange fraternité des lecteurs solitaires*

DEVILLE, Patrick, *L'Étrange fraternité des lecteurs solitaires*. Paris. Seuil. Fiction & Cie. 55 pages.

Ce recueil regroupe des textes courts parus entre 2012 et 2018 dans différents ouvrages collectifs.

Patrick Deville (1957-) dédié à Pierre Michon « Lecteurs », qui ouvre le volume, dans lequel il évoque la visite qu'il lui fit en Creuse en s'attardant sur leur conversation éminemment littéraire. « Le vin de Guerche » évoque Gilbert Boureau, « partie de mon Lecteur idéal », un pays originaire comme lui de la région de Saint-Nazaire ; Deville l'imagine enfant, en 1942, travaillant dans les vignes, et décrit en parallèle son évolution et celle de la plantation vinicole des bords de Loire. « Bonheur de Babel », pour Rainer Michael Mason, traite de la traduction de ses propres livres et se focalise sur la difficulté à traduire en allemand le mot bigorneau et sa valeur métaphorique. « Cheval & Perroquet », pour Véronique Yersin, directrice des éditions Macula, met à l'honneur « un poème culte », le *Grand Burundu-Burunda*, de l'écrivain colombien Jorge Zalamea (1905-1969) qu'elle a publié. Enfin, « Aux amis » est dédié à Philippe Ollé-Laprune (1962-), grand passeur de la littérature sud-américaine.

Déville fait l'école buissonnière dans ses pensées et ses souvenirs qui ne sont pas les nôtres, il fait ainsi preuve d'un grand narcissisme. Il agace aussi par une certaine coquetterie de langage – à moins qu'il ne s'agisse de coquilles... comme cette « tête versée en arrière » de Michon. Il affectionne les écrivains confidentiels, dont la présence rare semble fonder sa propre valeur. Ces textes à usage interne ne répondent pas à la promesse d'un titre magnifique.